

aller à une vaine frayeur à la vue de toutes les colères qui se déchaîneront contre vous; ne craignez pas ceux qui font souffrir et qui tuent le corps; il ne faut craindre que celui qui a le pouvoir de condamner à la géhenne. »

Les peureux trouvent qu'il est dur de *passer par semblable chemin*, et moi aussi. Mais puisqu'il n'en est pas d'autre qui mène au ciel, il faut bien le prendre.

Quant à se réserver pour de meilleurs jours, le soldat de la vérité, qui a l'occasion de combattre les bons combats, sait qu'il n'en traversera point d'autres où ses services aient plus de valeur et d'importance. On se dépense toujours avec grand profit lorsqu'on lutte dans l'intérêt de la vérité. Ce serait méconnaître les enseignements de l'Evangile, s'aimer d'un amour désordonné que de se demander, avant d'accomplir un grand et saint devoir, si l'on va, en l'accomplissant, se compromettre aux yeux du monde, se rendre impossible ou briser son avenir. Notre véritable avenir, ce sont les joies de la vie future. Les intérêts de la vérité sont infiniment supérieurs aux intérêts personnels, aux intérêts de la vie présente; il ne peut donc jamais les sacrifier.

Où en serait présentement la religion, si les chrétiens des premiers siècles eussent suivi les mesquins conseils de la peur. Quand on lit l'histoire des martyrs et les vies des saints, l'on se prend à se demander si l'Evangile que ces héros traduisaient en acte, est bien le même que l'Evangile que l'on prétend suivre aujourd'hui. Ils ne tremblaient pas, eux, devant les plus graves devoirs à accomplir, devant les plus terribles appareils de la mort; et nous, nous pâlissons, nous chancelons à la seule pensée du blâme que peut nous infliger le premier faquin venu.

Nous sommes pour la vérité, il est vrai, mais à la condition de n'avoir rien du tout à souffrir pour elle. Nous oublions que le monde est l'ennemi juré de la doctrine de Jésus-Christ, et que nous devons vivre dans le monde, sans être du monde, c'est-à-dire sans tolérer ses usages et ses maximes.

» Tout cela est bel et bon et ne manque pas de solidité, répliquent les esclaves de la peur; mais il y a aussi autre chose